

**Pétrole : Les Etats-Unis premier producteur vers 2020, selon l'AIE**Par **Anne Feitz et Jean Michel Gradt** | 12/11 | 11:29 | mis à jour à 21:12**Le rapport annuel de l'Agence Internationale de l'Energie prévoit que la production de pétrole brut des Etats-Unis dépassera celle de l'Arabie Saoudite vers 2020, grâce à l'extraction croissante de pétrole de schiste.**

DR



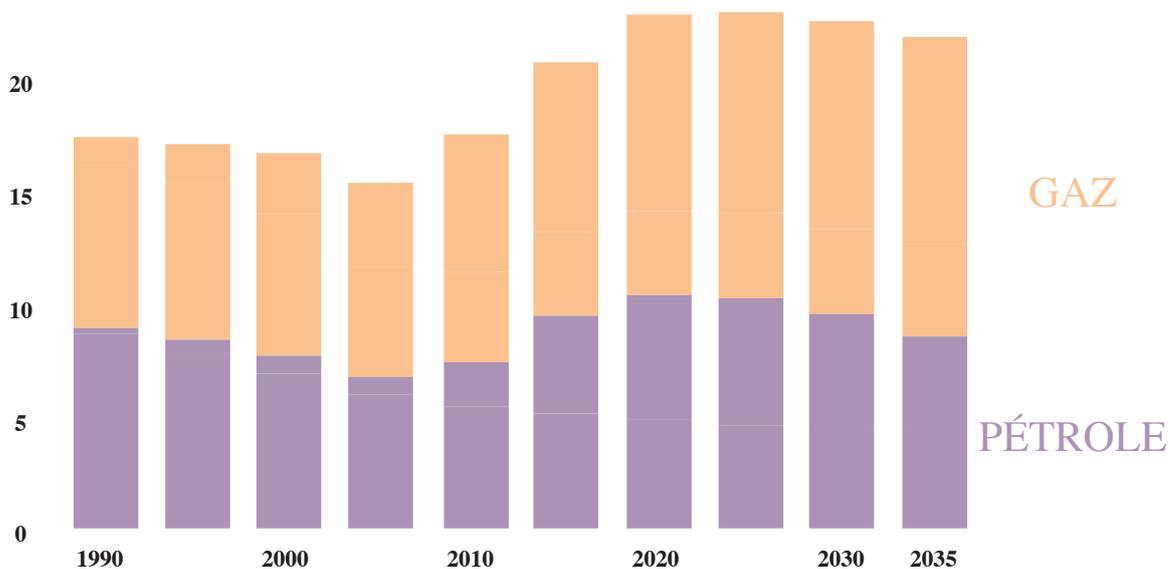
La révolution des gaz de schiste aux Etats-Unis pourrait changer en profondeur le paysage énergétique mondial, confirme le rapport annuel de l'AIE (Agence Internationale de l'énergie) publié ce matin. Selon les experts de l'agence, les Etats-Unis deviendront premier producteur de pétrole de la planète vers 2020, dépassant l'Arabie Saoudite jusqu'au milieu des années 2020. Et ce, malgré les économies de carburant réalisées dans le domaine des transports, dont l'impact commencera alors à se faire sentir.

Le bras énergétique de l'OCDE pronostique également que, grâce à la chute des importations d'hydrocarbures aux Etats-Unis liée à l'essor de la production, l'Amérique du Nord deviendra exportatrice nette de pétrole autour de 2030. Les Etats-Unis, qui importent aujourd'hui 20 % de leurs besoins énergétiques, deviendront presque autosuffisants d'ici 2035. « *Un renversement spectaculaire de la tendance observée dans les autres pays importateurs d'énergie* », note l'AIE.

C'est la première fois que l'AIE élabore un tel scénario, fondé sur l'extrapolation de la croissance « *extraordinaire de la production de gaz et de pétrole aux Etats-Unis* » ces dernières années. Le pays a extrait 6,3 millions de barils de pétrole brut par jour (mbj) en juillet dernier, contre 5 millions en 2008, selon les statistiques du ministère de l'énergie américain (EIA) qui prévoit 6,8 million pour l'an prochain. Une progression due à l'extraction croissante de ressources non conventionnelles, jusque là considérée comme trop complexe et trop coûteuse : pétrole et gaz de schiste, ainsi que les réservoirs imperméables de pétrole léger (light tight oil). Selon l'EIA, la production de « light tight oil » pourrait atteindre 1,2 mbj en 2020, soit 18 % de la production de brut du pays. Les ressources du pays sont considérables, estimées à au moins 24 milliards de barils, notamment dans le bassin de Bakken, à cheval sur le Dakota du Nord et le Montana, au Texas (champ d'Eagle Ford), en Californie, dans le Colorado ou encore dans l'Utah.

## LA PRODUCTION DE PÉTROLE ET DE GAZ AUX ÉTATS-UNIS

25 EN MILLIONS DE BARILS ÉQUIVALENT PÉTROLE / JOUR SURVOLEZ LE GRAPHIQUE



« LES ÉCHOS » / SOURCE : IEA

### Fracturation hydraulique controversée

Réalisée grâce à la technologie de la fracturation hydraulique, la production d'hydrocarbures de schistes reste toutefois controversée en raison des risques liés aux produits chimiques et aux gros volumes d'eau qu'elle nécessite : elle est interdite en France mais aussi pour l'instant dans certains états américains. Les Etats de New York et du New Jersey ont ainsi imposé un moratoire sur le sujet.

S'il se réalise, le scénario envisagé par l'AIE sera lourd de conséquences. Autant sur l'économie des Etats-Unis que sur les échanges internationaux de pétrole. L'indépendance énergétique et le prix réduit de l'énergie sur le territoire américain, permet à l'industrie locale de gagner en compétitivité, rappelle l'AIE. De même, la réorientation des exportations de pétrole vers l'Est, va s'accélérer, alors que la croissance de la demande proviendra essentiellement de la Chine et de l'Inde : l'Asie absorbera 90 % des exportations en provenance du Moyen-Orient d'ici 2035, prédit l'AIE.

La demande mondiale de pétrole va continuer à augmenter  
La demande pétrolière mondiale n'est pas appelée à se tarir. Au contraire, portée par la consommation liée aux transports, elle augmentera de 14% d'ici à 2035 pour atteindre 99,7 millions de barils par jour (mbj) prédit l'AIE, soit 700.000 barils de plus que ce qu'elle anticipait l'an dernier. L'Agence, qui défend les intérêts des pays consommateurs (Europe, Etats-Unis, Japon, Corée du Sud...), table également sur un prix moyen du baril de brut de 125 dollars le baril en 2035 (en dollars constants), contre environ 107 dollars cette année, alors qu'il y a un an elle prévoyait 120 dollars. « *La croissance de la consommation de pétrole dans les pays émergents, particulièrement celle liée aux transports en Chine, en Inde et au Moyen-Orient, va plus que compenser la réduction de la demande dans l'OCDE, faisant monter nettement l'usage du pétrole* », explique les auteurs du rapport. Selon eux, « *le transport représente déjà plus de la moitié de la consommation pétrolière mondiale, et cette part va s'accroître alors que le parc automobile doublera à 1,7 milliard de voitures, et que la demande liée au fret (transport de marchandises) routier augmente rapidement* ». Côté production d'or noir, la part des pays hors Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) devrait aller en augmentant d'ici à la fin de la décennie. La production non-Opep devrait atteindre un « plateau » autour de 53 mbj après 2015 (contre moins de 49 mbj en 2011). Plusieurs causes à cela : l'essor de la production de pétrole non conventionnel en Amérique du Nord, un bond des condensats (pétrole associé au gaz naturel) et la montée en puissance de la production pétrolière au large du Brésil. Ce « plateau » durera jusque vers 2025, après quoi la production retombera autour de 50 mbj. Parallèlement, le poids de l'Opep qui se situe aujourd'hui autour de 42%, remontera aux environs de 50% vers 2035, prévoit l'AIE.

Consultez l'abrégé du rapport de l'AIE

## J.M.G. ANNE FEITZ ET JEAN-MICHEL GRADT

Share 12

Écrit par **Anne FEITZ**

Journaliste

[afeitz@lesechos.fr](mailto:afeitz@lesechos.fr)

[Tous ses articles](#)

Écrit par **Jean Michel GRADT**

[jmgradt@lesechos.fr](mailto:jmgradt@lesechos.fr)

[Tous ses articles](#)

Tous droits réservés - Les Echos 2012